Criquebeuf-sur-Seine – Les Fiefs Mancels

Nicolas Roudié

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8080>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicolas Roudié, « Criquebeuf-sur-Seine – Les Fiefs Mancels », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8080>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Criquebeuf-sur-Seine – Les Fiefs Mancels

Nicolas Roudié

Identifiant de l'opération archéologique : 27 188 010

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 Cette opération de diagnostic archéologique intervient préalablement à l'extension de carrière des Sablières de la Seine sur environ 9 ha au sud-ouest de la commune. Le projet est localisé sur les moyennes et hautes terrasses de la Seine, appuyées sur le rebord du plateau du Neubourg occupé ici par la forêt de Bord. La pédogène et la couverture sédimentaire sont constituées d'un sol forestier peu développé sur les graves hétéromorphes sableuses des terrasses. Environ 10,5 % de la surface concernée a été sondée.
- 2 De nombreuses sections de fossés parcellaires ont été repérées correspondant aux chemins forestiers actuels, visibles hors emprise, à l'est et sur les cartes IGN au 1/25 000^e.
- 3 Le seul résultat du diagnostic consiste en la présence, dans la tranchée 8, d'une structure de réduction du fer liée à des petites fosses de rejet, apparaissant immédiatement sous la terre végétale.
- 4 Étant donné son isolement et le reliquat de temps disponible dont nous bénéficions, la fouille de l'ensemble a été entreprise lors du diagnostic. Environ 400 m² ont été décapés autour du bas-fourneau. Aucun élément fiable de datation ne permet actuellement d'attribution chronologique assurée de cette activité métallurgique déconnectée, dans les limites de l'emprise, de tout habitat ou occupation.

La cuve

- 5 Les mesures externes du four sont en surface de 1 m x 0,80 m. La cuve mesure 0,80 m de long x 0,50 m de large et est préservée sur 0,55 m de profondeur, correspondant à un encaissement de 0,75 m sous la surface de la prairie. La morphologie générale du four est en « trou de serrure » avec un profil concave pour le fond de la cuve, des parois quasi verticales et une gueule ouverte vers la fosse d'accès. Il s'agit néanmoins vraisemblablement d'un four à scorie piégée.
- 6 Les parois de la cuve mesurent de 0,12 m à 0,80 m d'épaisseur (maximale vers la surface) et sont constituées d'un limon très sableux assez homogène comprenant quelques silex et de nombreux et parfois volumineux fragments de scories. Ce four a été construit après une première opération de réduction. Des lambeaux de parois indurées pris dans la rubéfaction, en surface, à l'arrière de la cuve, corroborent l'idée d'un premier four détruit pour l'essentiel et remplacé par la structure fouillée. Le volume très conséquent de ces scories, à l'arrière et dans les parois, répond à la nécessité d'une assise solide du four et de sa cheminée dans un terrain sableux assez instable dès qu'il est creusé.
- 7 Des traces d'arrachements de la surface interne de la paroi sont nettement visibles à 0,20 m sous le décapage dans le fond de la cuve. Cela indique vraisemblablement le niveau de surface de la dernière scorie de fond de four qui devait donc posséder une épaisseur de l'ordre de 0,20 m à 0,30 m. Un fragment à surface vitrifiée verte récolté lors du nettoyage superficiel, correspond tout à fait à un événement.
- 8 La gueule du four à proprement parler est en partie détériorée et marquée par la présence de scories prises dans la rubéfaction. Le fond de la cuve présente une très légère induration discontinue reposant directement sur la grave sableuse naturelle légèrement chauffée. Le comblement initial de la cuve correspond à un sable limoneux noir très charbonneux contenant des fragments de scories essentiellement en partie supérieure. Le comblement terminal se différencie nettement : il s'agit ici de l'effondrement des parois de la cheminée et de rejets de produits dispersés aux alentours immédiats.

La fosse d'accès

- 9 La fosse d'accès mesure environ 1 m de diamètre pour une profondeur maximale à la porte du four de 0,35 m sous le décapage. Le plancher de la fosse est donc à une altitude supérieure au fond et à la gueule de la cuve. Le comblement terminal et superficiel correspond aux phases de comblement naturel après abandon de l'ensemble. Les limites de la fosse sont matérialisées, notamment vers la gueule du four, grâce au pendage des gros blocs de scories de la surface et du four vers le fond de la fosse d'accès. Ils reposent en partie dans un limon sableux noir très charbonneux contenant quelques gouttelettes de scories et silex chauffés correspondant à une vidange de la cuve.

Une « porte aménagée »

- 10 Des blocs de scories obstruent la gueule du four. Ils sont liés par un limon sableux ocre très homogène reposant sur les premiers complements du four et de la fosse. Ils correspondent à une « porte », un bouchon condamnant la cuve lors de son dernier

fonctionnement. Celle-ci n'a pas été démontée alors que les scories de fond de four de la dernière réduction ont été détruites, extraites et rejetées dans la cuve abandonnée, dans la fosse d'accès et aux alentours.

- 11 Les quatre structures voisines mesurent 0,50 m à 0,80 m de diamètre, présentent un profil concave doux pour une profondeur inférieure à 0,20 m sous le décapage (soit 0,40 m sous la surface). Elles contiennent quelques scories brisées.
- 12 Aucun spécialiste n'étant disponible, nous n'avons effectué qu'un tri sommaire, tous les résidus de métallurgie et l'essentiel des terres cuites ayant été prélevés. Nous n'avons pas reconnu formellement de « gromps » ni effectué de tests de présence de battiture permettant de dégager d'autre opération que la stricte réduction. Il semble néanmoins probable que des activités de cinglage, pour le moins, aient pu être réalisées ici. L'analyse complète sera à reprendre.
- 13 Les principales scories - fragmentées - de fond de four récoltées dans la fosse d'accès, la « porte », les parois et le comblement terminal de la cuve présentent des surfaces aimantées. De nombreux blocs montrent également des négatifs, voire des fragments de parois scorifiées agglomérées. De nombreuses empreintes de bois y ont été observées. Il y a globalement très peu de gouttelettes désagrégées. Nous identifions quelques scories coulées conséquentes, mais très minoritairement, particulièrement dans la fosse d'accès.
- 14 La morphologie du four de réduction de Criquebeuf-sur-Seine est proche de celle du four St 1724 de Guichainville « Saint Laurent » (bas-fourneau à scorie piégée et utilisation multiple daté de La Tène B/C). Le four de « Saint Laurent » ne contenait également que peu de scories coulées. Parmi les éléments pertinents de Criquebeuf-sur-Seine, nous soulignons la bonne conservation de l'ensemble, la présence d'un élément d'évent, la construction sur scories du four et la présence de la « porte » bouchant la gueule du four. Avec une très grande prudence, nous évoquons tout de même, en fonction de la morphologie du four et de la présence de deux petits tessons protohistoriques, une datation large dans le courant de La Tène. Une étude paléométallurgique et une datation par ^{14}C permettront de proposer une attribution chronologique plus sûre, et donc d'éventuels liens avec les sites voisins (âge du Fer ou Gallo-romain), ainsi qu'une identification nette de la technologie utilisée et des produits du four. Le minerai n'est pas ici le fait générateur, il n'y a pas à notre connaissance de gîte proche. Nous envisageons plutôt une production de fer opportuniste, bénéficiant du combustible issu d'une déforestation lors d'expansion agricole elle-même utilisatrice d'outils en fer.
- 15 ROUDIÉ Nicolas

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Fer, La Tène

Thèmes : bas-fourneau, cheminée, cuve, déforestation, fosse, fossé, four, métallurgie, porte, scories

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Criquebeuf-sur-Seine

AUTEURS

NICOLAS ROUDIÉ

INRAP